

Christine FELIX* et Marie-Paule POGGI**

*ADEF (EA 4671), Aix Marseille Université,

**CRREF - EA 4538, Université des Antilles, ESPE de Guadeloupe

Construire un milieu pour l'étude et réduire les inégalités d'apprentissage. Une illustration à partir de deux dispositifs d'aide et d'accompagnement aux élèves.

Le débat social valorise l'idée d'une école devant s'adapter aux besoins de chaque élève et compenser les inégalités scolaires en matière d'apprentissage et d'accès aux savoirs en fournissant des outils intellectuels dont on fait l'hypothèse qu'ils font défaut à certains d'entre eux pour pouvoir apprendre. Au service d'objectifs difficilement contestables, les pouvoirs publics s'attachent donc à mettre en œuvre une politique de développement de dispositifs d'aide et de soutien aux élèves en vue de les rendre autonomes dans leur travail scolaire. De leur côté, les enseignants soucieux de favoriser des transformations cognitives de leurs élèves tentent de créer un milieu pour l'étude favorisant leur entrée dans une logique de compréhension et faire face aux nouveaux enjeux cognitifs du collège.

Dans la perspective d'une analyse du travail enseignant, nous cherchons à décrire et comprendre la manière dont les enseignants et les élèves s'efforcent de structurer et s'approprier un milieu pour l'étude scolaire. Nous interrogerons le concept de « milieu » (didactique, d'étude et d'aide à l'étude) au regard des « gestes de métier » (Félix & Saujat, 2008) ou encore des gestes de contextualisation (Poggi & Marrot, 2017) qui permettent de circuler et de co-construire ces différents milieux.

Plus précisément, il s'agit de procéder à l'analyse comparative de gestes de métier mis en œuvre par des enseignants au sein de deux dispositifs d'aide et d'accompagnement aux élèves : le dispositif « débat d'idées » et le dispositif « devoirs faits ». Le dispositif « Débat d'idées » (Poggi, 2014) peut être appréhendé comme un milieu pour l'étude construit à destination de l'apprentissage des élèves dont l'une des particularités est d'organiser l'entrée des élèves dans un processus de secondarisation (Bautier & Goigoux, 2004) les invitant à passer d'une maîtrise pratique des savoirs scolaires en EPS à une construction réflexive et décontextualisée. Le dispositif « devoirs fait » (Félix & Vérillon, 2017) à l'intersection du travail de la classe et du travail hors la classe, interroge la manière dont les intervenants s'efforcent de délimiter les savoirs mis à l'étude en négociant des modifications locales indispensables pour co-construire un milieu d'aide à l'étude comme zone commune de significations aux activités proposées.

Pour ce faire, nous interrogerons tout particulièrement les processus de renormalisation des prescriptions que les enseignants sont contraints d'opérer pour s'efforcer d'être « efficaces » avec ces élèves-là : autour de quels savoirs académiques et savoir-faire de métier, à partir de quelles habiletés pédagogiques et didactiques, de quelles modalités de travail entre le professeur et les élèves pour réussir à absorber cette multitude de prescriptions et co-construire un milieu de l'étude/d'aide à l'étude tel un guide, capable de faire face aux exigences des apprentissages fondamentaux et aux « normes scolaires » toujours (trop) implicites pour des élèves éloignés des attentes de l'Ecole ?

Cette approche comparative de deux dispositifs d'accompagnement au travail scolaire des élèves repose sur les croisements d'une approche comparatiste en didactique et de deux disciplines scientifiques, la sociologie de l'éducation et l'ergonomie de l'activité. Cette articulation devrait relancer la question de l'interdisciplinarité et, au-delà, des inégalités d'accès au savoir des élèves. Ainsi, en quoi ces dispositifs offrent-ils aux professionnels un cadre permettant le développement de leur (im)possibilité d'agir de manière plus efficiente et moins inégalitaire, du point de vue de leur travail et de celui de tous leurs élèves ?

Références bibliographiques

Bautier, É., & Goigoux, R. (2004). Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes: une hypothèse relationnelle. *Revue française de pédagogie*, 89–100.

Félix, C., & Saujat, F. (2008). L'aide au travail personnel des élèves entre déficit de prescriptions et "savoirs méthodologiques" : un double regard didactique et ergonomique. *Les Dossiers des Sciences de l'Education*, (20), 123-136.

Félix, C., & Vérillon, P. (2017). Pilotage à distance de l'activité par les dispositifs: dilemmes professionnels, pouvoir d'agir et renormalisation du milieu de travail. In *De l'usage des artefacts dans les métiers de l'intervention* (p. 9-30). Toulouse: Octares Editions.

Poggi, MP. (2014). EPS en milieu difficile : processus de contextualisation et approche socio-didactique. *Questions Vives, recherches en éducation*. 22, 17-34. Numéro spécial Questionner le curriculum en éducation physique et sportive : Quelle dynamique en contexte ? Quelle autonomie ? Coordonné par Fabienne Brière-Guenoun & Chantal Amade-Escot. <http://questionsvives.revues.org/1566>

Poggi, MP. & Marrot, G. (2017). *Gestes de contextualisation et inégalités d'apprentissage en milieu difficile*. Communication orale pour le symposium « Comment penser les articulations entre approches didactiques et ergonomiques pour étudier les pratiques d'enseignement et de formation ? », Colloque REF, CNAM, Paris, 4-6 juillet 2017.